

# Unité dans la diversité

Autor(en): **Walter, Manfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995736>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Unité dans la diversité

« Dans les entrailles de la Surselva, l'imposante abbaye bénédictine domine le village de Disentis. Accolé à cette institution, vieille de plus de 1300 ans, un gymnase, la Klosterschule Disentis. Près de 70% de nos 220 élèves habitent la vallée. Les autres séjournent à l'internat. Officiellement, la musique – et plus particulièrement le chœur – jouit d'une considération plus grande que l'éducation physique. Notre école n'existerait toutefois guère sans une offre sportive généreuse. L'EPS joue un rôle essentiel pour la plupart de nos pensionnaires. Par contraste aux leçons unilatérales et cérébrales, l'activité physique répond (encore) à un besoin naturel. Lorsqu'ils cessent momentanément de s'épancher dans le passé et l'avenir, les élèves savourent des instants de détente et de relâchement mental. Echapper à l'épuisant quotidien scolaire, ne serait-ce que brièvement, permet de respirer profondément et de relativiser la rigueur des contraintes journalières.

Une trentaine de moines vivent encore dans l'abbaye, à laquelle notre école est rattachée. Leur journée est également bercée par des interruptions régulières dédiées à la prière commune. Se concentrer, se défaire quelques secondes de la poussière terrestre. Se régénérer. Par analogie, ce n'est pas l'apprentissage qui est au centre de ma discipline. Je conçois différemment ma tâche d'enseignant d'éducation physique: planifier, organiser et structurer mes cours sur six ans afin que mes élèves se réjouissent toujours – pour les raisons et les attentes les plus diverses – de se rendre à la salle de gymnastique, à la place de sport, à la patinoire ou à la halle d'escalade. Expérimenter et apprendre de nouvelles choses, exercer, s'entraîner, et donc s'améliorer et se développer forment la matrice de ma planification, des notions par ailleurs souvent inscrites dans les plans d'études.

Dans ma pratique, je ne privilégie pas un résultat indifférencié, mais plutôt une action individuelle, mesurée en fonction des conditions et possibilités de chaque élève. Là aussi, un parallèle avec les origines monastiques de notre école peut être tiré. «Unitas in diversitate» – «Unité dans la diversité» est la maxime de «notre» abbé. En cours d'éducation physique, en particulier avec les plus jeunes, travailler pour atteindre cette unité est la tâche centrale et souvent la plus exigeante de ma profession. En ma qualité de maître de sport, il m'importe que tous les élèves soient en mesure de fournir une prestation. Il en va de même pour des gymnasiens. Parfois, il est néanmoins nécessaire de leur rappeler que la fréquentation du gymnase est un choix personnel, qu'ils se trouvent dans une institution fondée par la société pour soutenir des personnes douées et motivées. En conséquence, l'on est en droit d'exiger des performances de la part de chaque élève. Car ce n'est qu'ainsi que l'on peut apprendre et progresser. Contrairement aux autres branches, telles que le français et la chimie, la disposition à la performance de chaque élève dans le cours d'éducation physique a très souvent des effets immédiats sur les résultats et le rendement des autres camarades. Ce sont cette disposition et la prise de responsabilités en faveur des autres qui décident du succès ou de l'échec d'un groupe, d'une équipe ou d'une entreprise.

Depuis plusieurs années, l'éducation physique est une branche de promotion dans notre école. Ce système porte ses fruits. Je pars du principe que tous les élèves sont capables d'obtenir une note

suffisante. Contrairement aux autres branches principales, l'évaluation est plus fréquemment réalisée de manière longitudinale que transversale. En recourant à cette méthode, il est primordial que les élèves soient informés des échelles et des critères qui serviront à l'évaluation. Une bonne performance est récompensée d'un point supplémentaire, une attitude paresseuse est, elle, sanctionnée d'un point de pénalité. Ce mode opératoire peut être comparé à celui des cartons colorés employés par les arbitres: le jaune équivaut à un 4, soit une note (juste) suffisante, et a valeur d'avertissement; le rouge signifie insuffisant et est associé à un rendement inacceptable. Ainsi, je demeure crédible en tant qu'enseignant. A quoi sert-il en effet de motiver des élèves obèses, peu agiles, mais pleins d'engagement, de susciter leur intérêt, de les inciter à se surpasser pendant les cours pour finalement leur attribuer une mauvaise note à la fin du semestre? A cet égard, il est intéressant de constater que l'échelle de notation en vigueur dans nos écoles (1 à 6) accorde une plus grande marge de manœuvre à l'évaluation de performances insuffisantes que suffisantes. Une asymétrie qui ne dérange a priori personne.

Si un élève éprouve le souhait de devenir médecin, juriste, ingénieur, historien ou spécialiste en sciences du sport, les notes obtenues en éducation physique pendant le gymnase n'ont guère d'importance pour la suite de sa carrière. Mais pour que les activités physiques soient encore à l'ordre du jour à l'âge adulte, et cela indépendamment de la profession exercée, il est essentiel qu'une personne dispose d'une bonne confiance en ses possibilités, qu'il manifeste le plaisir et le courage de se mouvoir activement et qu'il ose tenter de nouvelles expériences. Je suis rémunéré pour l'édification de cette confiance en soi. A l'instar d'un artiste en représentation, je sais ce que le public attend de moi et ce qui aura un impact ou non sur celui-ci. Aucun sondage n'est nécessaire; cette intuition fait partie de mon métier.

Notre école est établie sur le lieu-dit Desertina. Un nom de circonstance puisque mon travail d'enseignant d'éducation physique m'accorde suffisamment de liberté. Et c'est justement la responsabilité de cette liberté d'action qui rend mon métier fascinant.» *Manfred Walter*

*Manfred Walter enseigne depuis 18 ans au gymnase de Disentis (Grisons) et organise régulièrement des tours en kayak de mer en Méditerranée, au Groenland et dans l'archipel du Spitzberg (Norvège). Détenteur d'un diplôme de maître de sport obtenu à Macolin, il a appris, après quelques années d'enseignement, le métier de charpentier qu'il pratique comme hobby. Entre 1983 et 1986, Manfred Walter a occupé le poste d'entraîneur national de slalom auprès de la Fédération suisse de canoë et a fondé plus tard une école de canoë.*

Contact: [info@agitur.ch](mailto:info@agitur.ch)

Photo: Daniel Käsermann